



Les mots de Ramuz, rustiques et poétiques, semblent ceux, presque naïfs, d'un conte et en ont les sortilèges. Un petit miracle de fraîcheur et de légèreté ! **Jean-Luc Porquet**

l'Humanité LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURES

Un conte musical troublant mais toujours d'actualité ! Dans sa mise en scène, Stéphan Druet a voulu que la mélodie ait autant de place que les mots, et la mécanique fonctionne grâce à la magie des personnages. La morale de la fable, laquelle s'inspire d'un conte populaire russe d'Afanassiev, reste libre. Pour autant s'en remettre à d'autres, fussent-ils dotés de pouvoirs réels ou supposés, hors du commun, ne conduit qu'à des impasses. En cela, *Histoire du soldat* peut être lue avec des accents contemporains. **Gérald Rossi**

Le Parisien

Une pépite de raffinement délivré par sept musiciens et leur chef, trois comédiens et une danseuse. En Diable, Licinio Da Silva est épatant, roué et hilarant. Fabian Wolfrom est touchant et délicat en soldat et Claude Aaufaure est un solide et énigmatique narrateur. Alternant comédie et musique, ce spectacle dégage un charme exquis ! **S. M.**

L'EXPRESS

♥♥♥ Autour de Fabian Wolfrom, remarquable soldat au visage d'ange, Claude Aaufaure confère au narrateur une « naïveté sage » et Licinio Da Silva compose un diable chaplinesque qui divertit plus qu'il n'inquiète. L'occasion, aussi, d'entendre un septuor enthousiaste jouer la musique toujours surprenante de Stravinsky. **C.B.**

L'OBS

★★★★ Un conte russe endiablé ! Il faut être fou pour accueillir *Histoire du soldat* sur une scène aussi vaste qu'un mouchoir de Poche. Grâce à la fluidité de la mise en scène de Stéphan Druet, 7 musiciens et leur chef, 3 comédiens et 1 danseuse se partagent le plateau sans se marcher sur les pieds. Cet opéra de chambre initialement destiné à des tréteaux ambulants [est] un chef d'œuvre absolu. Claude Aaufaure (le récitant), Licinio Da Silva (le Diable) et Fabian Wolfrom (le soldat) sont délicieux. Le spectacle plaira aussi au jeune public. **Jacques Nerson**

Le Point

Un objet étrange et délicieux ! La salle du Poche convient parfaitement à cet « objet étrange » selon l'expression du metteur en scène Stéphan Druet. Onze personnes jouant, lisant et dansant une fable sur une petite scène, c'est du théâtre de tréteaux, celui-là même dont rêvait les auteurs. De bien délectables retrouvailles. **Marie-Françoise Leclère**

LE FIGARO

Une histoire du soldat exaltante et foraine dans une mise en scène remarquable avec une équipe exceptionnelle d'artistes. Un ouvrage merveilleux, envoûtant, étrange. Le merveilleux Claude Aaufaure est l'auteur-narrateur, Fabian Wolfrom le jeune soldat, lumineux et profond et enfin, Licinio Da Silva, comédien épatant, incarne Le Diable. Ils sont entourés des jeunes de l'Orchestre-Atelier Ostinato. Les interprètes sont magistraux et participent à la réussite merveilleuse de ce très grand spectacle donné sur l'un des plus petits tréteaux de Paris ! **Armelle Héliot**

Le Monde

Le metteur en scène Stéphan DRUET avec une grande sobriété offre un magnifique écrin à cette histoire de soldat brochée par Ramuz et Stravinski dont les signaux sans fard conjuguent le merveilleux, l'innocence et l'antique sagesse. Il va sans dire que tous les artistes sont complices par leur talent de cet instantané de fraîcheur qui émane du spectacle. La plupart des contes sont de bois dormant, celui de RAMUZ et STRAVINSKY de bois musical enchanteur. Ce spectacle ensorcelé devrait séduire aussi bien les adultes que les enfants ! **Evelyn Trân**

LE FIGARO
■ hors-série

spectacle ! **A. H.**

Une réussite fascinante, on est rarement aussi heureux au sortir d'un

VANITY FAIR

La partition du génial compositeur résonne parfaitement, c'est entraînant !
Le spectacle plutôt court, plaira autant aux grands qu'aux enfants.

Le Télégramme

Un petit détour s'impose au TPM pour applaudir ce joli et féérique conte musical joué par un soldat, un narrateur, une princesse, un diable et 7 musiciens.

FIGARO SCOPE

♥♥♥♥♥ - Un bijou de conte ! Une réussite enthousiasmante, on est rarement aussi heureux au sortir d'un spectacle. *L'Histoire du soldat*, ainsi monté et interprété est « élitaire pour tous », les plus jeunes comme les plus savants y trouvent leur bonheur. Formidable ! **A. H.**

Le Journal du Dimanche

Une réussite au charme infini ! Grand habitué du théâtre musical, Stephan Druet réussit l'accord parfait entre musique et récit. Sa mise en scène recèle un charme délicat, rend grâce à la naïveté, à la désuétude et la simplicité du récit. Une belle réussite théâtrale, musicale et poétique.
Annie Chenieux

LE QUOTIDIEN DU MEDECIN

Une version très belle de l'ouvrage de Ramuz et Stravinsky. Ils sont douze pour cette version théâtrale très soignée de ce chef-d'œuvre ! **A. H.**



Les conseils du masque et la plume – Une merveilleuse version théâtrale de *L'Histoire du soldat* ; 7 musiciens, 1 chef d'orchestre, 3 comédiens, 1 danseuse sur la scène du Poche alors que c'est tout petit ! C'est parfait, on sort de là enchanté !



Spectacle absolument réjouissant ! Trois comédiens, sept musiciens, un chef d'orchestre et une danseuse sur la petite scène du Poche- Montparnasse et ça tient ! **Christophe Mory**

Campus

Une vraie leçon de vie ! La mise en scène subtile et inventive de Stéphane Druet, l'apparition d'une princesse-danseuse envoûtante, le jeu juste et soigné des trois comédiens que sont Claude Afaure (le récitant), Fabian Wolfrom (le jeune soldat) et l'épatant Licinio Da Siva en Diable à la fois drôle et cynique font de cette œuvre parfois austère un vrai spectacle plein de charme, d'humour et de fraîcheur. La direction musicale est signée Jean-Luc Tingaud, les sept musiciens -en costumes et impliqués dans la mise en scène- font partie de l'excellent Orchestre-Atelier Ostinato. **Françoise Krief**

SPECTACLES SELECTION

LA LETTRE DES AMATEURS D'ARTS ET DE SPECTACLES

Un septuor et leur chef d'orchestre, un narrateur, deux comédiens, une danseuse classique et la magie opère. Transporté par le rythme de la musique, la séduction du conteur et le talent des comédiens, le public est très vite pris sous le charme de cette démonstration édifiante de la condition humaine qui, sans porter de jugement, dit des choses graves avec légèreté. **M. P. P.**



Une prise de risque touchante sur cette petite scène où une douzaine de personnes se succèdent avec talent et modestie. On passe un moment charmant. Les musiciens ajoutent à leur élégant talent musical une retenue salutaire dans une salle si réduite. La mise en scène de Stéphane Druet est assez simple, un peu didactique, mais elle respecte l'esprit et la lettre de l'œuvre jouée. Une œuvre suffisamment peu montrée pour retenir notre curiosité ! **Hadrien Volle**



Un spectacle d'excellente facture placé sous le signe de la sobriété et de la fraîcheur d'interprétation. Fraîcheur de jeu des musiciens de l'Orchestre-Atelier Ostinato ! Fraîcheur également des officiants avec Aurélie Lousouarn pour la partie dansée, et la déclamatoire dynamique du lecteur-narrateur de l'excellent Claude Aaufaure qui guide l'action dispensée par Fabian Wolfrom, au physique de jeune premier, incarnant avec justesse le soldat naïf face au diable doucereux et roublard dont Licinio Da Silva livre une savoureuse composition burlesque. Réussie, cette "Histoire du Soldat" n'est pas donc réservée aux mélomanes et s'inscrit résolument dans le registre du spectacle tous publics. **M. M.**



Stéphane Druet met en scène cette pièce iconoclaste avec simplicité et extravagance. La pièce est autant divertissante que philosophique et la musique de Stravinsky accompagne idéalement la pièce en lui insufflant un souffle lyrique qui ne laisse pas de répit au spectateur. *L'Histoire du Soldat* émerveille le public par le ton délicat de sa narration et la prodigalité des effets théâtraux. Les comédiens et les musiciens s'allient pour offrir un vrai moment de ravissement théâtral qui ravira petits et grands. **Stanislas Claude**

Théâtral magazine

Il est rare de voir cette pièce montée avec sa partie théâtrale et c'est pourtant le défi relevé avec brio par le TPM. Une douzaine de personnes sont sur scène, entre les comédiens et les musiciens – et même une danseuse ! – et pourtant, le spectacle n'est ni étouffé, ni assourdissant. Il se dégage un certain charme de cette musique simple avec cette morale qui l'est tout autant. Le talent des comédiens et des musiciens y est sans doute pour beaucoup ! **Hadrien Volle**



Tout ceci ne fonctionnerait pas sans le talent des acteurs : les intonations subtiles du récitant, avec un Claude Aaufaure, excellent, le jeune Joseph, joué par Fabian Wolfrom, aussi sympathique que séduisant, et le diable, incarné par Licinio Da Silva, qui transmet au public son plaisir d'être sur scène. Les mélomanes, eux, seront très heureux d'avoir en direct la partition de Stravinski, interprétée par sept jeunes musiciens, les compagnons de troupe de Joseph, qui appartiennent à l'Orchestre-Atelier Ostinato. Ce qui rend la soirée particulièrement agréable c'est l'élégance du spectacle : superbes costumes, musiciens compris, fresque lumineuse, éclat des instruments de musique, grâce de la danseuse. C'est un spectacle idéal pour une belle soirée d'été.

Isabelle Derceville



Une mise en scène fidèle avec ses sept instrumentistes et une très belle direction d'acteur de Stéphane Druet. Le propos même de l'histoire racontée ici est immortel, mais parle bien sérieusement à notre époque, car le choix que le soldat fait d'abandonner son violon (son rêve, son âme, sa poésie, son cœur) pour la richesse que lui apporte le livre magique, est un choix central : l'attrait du matérialisme qui ne transcende rien et l'abandon de l'art. **Bruno Fourniers**

Classicagenda

La mise en scène de Stéphane Druet, limpide et claire, met subtilement en valeur la poésie de Charles-Ferdinand Ramuz, son questionnement et son humour. Un spectacle à ne pas rater ! **Marc Portehaut**

WebThéâtre

Théâtre, Opéra, Musique et Danse

Il y a un bel équilibre dans cet accord entre musique et théâtre, indissociables, très bien traduit par la mise en scène de Stéphane Druet qui, depuis longtemps, conjugue les deux disciplines. Trois comédiens, une danseuse et sept musiciens nous entraînent vivement dans cette fable édifiante. Accord parfait entre musique, théâtre et danse avec ce grand spectacle miniature présenté dans l'écran miniature du Poche Montparnasse. **Corinne Denailles**



♥♥♥ Une merveille du genre ! Un petit bijou dans son style : les alternances entre les parties jouées et les parties musicales sont très bien coordonnées et tout à fait complémentaires. Les comédiens portent cette étrange pièce avec brio ! C'est une nouvelle réussite pour l'acteur Claude Aufaure qui, de sa voix enveloppante, nous conte cette histoire en faisant monter chez nous un intérêt grandissant. A ses côtés, le charmant jeune homme de la cour du Poche, Fabian Wolfrom, est un Soldat naïf avec un enthousiasme juvénile parfaitement dosé. Licinio Da Silva, enfin, a trouvé la composition parfaite pour son diable piquant, espiègle et frétilant, sans jamais tomber dans la caricature.



C'est toute la complicité du musicien et du poète que l'on retrouve dans cette mise en scène et cette interprétation si fidèle à l'esprit de l'œuvre. La proximité avec les musiciens et les acteurs dans la petite salle du Poche Montparnasse permet d'en apprécier encore plus la fraîcheur et la puissance. **Micheline Rousselet**

"atlantico

UN VENT NOUVEAU SUR L'INFO

Le thème est poignant: c'est l'éternel mythe de Faust, qui se présente ici sous la forme d'un violon, symbolique de l'âme. La naïveté, puis la lutte désespérée du soldat pour échapper à l'emprise du diable, est émouvante. La mise en scène, simple, est remarquable, car elle permet de montrer les voyages du soldat dans un cadre restreint. La musique joue un grand rôle, d'abord par le violon, puis par l'orchestre, qui donne un côté à la fois dramatique et comique à ce conte. Stravinsky donne une profondeur, dramatique et comique aussi. **Françoise Boursin**

Au théâtre hier soir... LULU A VU

Quand opère la magie au théâtre, l'effet en est aussitôt perceptible. Ici triomphe la force dramatique, chaque étape revêt toute son importance dramatique. Le texte de Ramuz sa résonance profonde, sa scansion superbe : « On a tout, tout, tout, et puis rien, rien qu'une écorce ». « On m'envie, je suis mort de la vie ». La représentation du Théâtre de Poche lui confère une dimension exceptionnelle. Sans doute le plus beau spectacle du moment. **Danielle Bouvier**



Un théâtre ambulant joué, lu et dansé afin d'apporter un peu de divertissement dans les campagnes. Encore une fois, le Poche nous propose une vraie découverte !

D. Dumas, théâtres - Coups de coeur et commentaires Les sept musiciens de l'orchestre-atelier Ostinato portent l'uniforme, culotte garance et capotes bleu horizon, calots ou képis (Costumes : Michel Dussarrat). Ils entrent sur scène derrière leur chef, comme à la parade et s'y installent, à la fois instrumentistes, témoins et acteurs du récit. Le conteur (Claude Aaufaure) installé à une petite table, à cour, écrit et dit l'histoire du naïf Joseph (Fabien Wolfrom), l'heureux soldat qui « rentre chez lui » et que les agissements du diable vont transformer en soldat d'infortune. Le spectacle vous enchantera. C'est un moment de grâce... divine ou diabolique ? Mon âme panthéiste ne tranchera pas. À vous de décider... **Danielle Dumas**

Le Petit Rhapsode - Stephan Druet a su tirer profit de l'exigüité de la scène pour mêler comédiens et musiciens dans une gestuelle et une proximité de marionnettes. Claude Aaufaure, en maître du récit, continue d'être également le maître d'une scène théâtrale qu'il occupe depuis de longues années, toujours avec la maîtrise et le naturel qui composent son immense talent. Fabian Wolfrom est un jeune soldat parfait, au regard clair et à l'enthousiasme juvénile. Son texte, souvent en reflet avec celui du narrateur, résonne à nos oreilles comme le prolongement d'une histoire sans cesse répétée. Cette « Histoire du soldat », qui nous paraît familière, nous enchante néanmoins par les réminiscences et les craintes de nos contes enfantins qu'elle réveille en nous. Elle garde toute la poésie et la magie de nos lointains « Il était une fois... ».

de jardin à cour avec Marie Ordinis - Mini-théâtre comme son nom l'indique, le théâtre de Poche nous a habitué à une programmation de grande qualité et ce spectacle ne déroge pas à cette règle. Le public subjugué avait peine à revenir à lui, et ce sera votre cas. Offrez-vous vite un moment jubilatoire et ne manquez pas d'en avertir votre entourage.

Théâtre Passion - Un merveilleux spectacle poétique et lyrique à ne pas manquer ! **Anne Delaleu**



Spectatif ! Un délice musical et poétique rare. Les sept musiciens et le chef de l'orchestre-atelier Ostinato sont remarquables d'aisance, de virtuosité et de fluidité. Les comédiens sont superbes. La danseuse Aurélie Loussouarn nous ravit de son expressivité, nous offrant une pause de velours farouche dans l'histoire. Un spectacle pour les joies de la découverte ou des retrouvailles d'un chef-d'œuvre trop peu souvent joué. Un pur régal. Un grand plaisir. Je recommande vivement.

De la cour au jardin - Un délice ! On aura compris également que nous sommes dans une métaphore très actuelle : sont mis en évidence les rapports entre l'art et l'argent, l'art contre l'argent, l'art en dépit de l'argent, j'en passe et des pires... Un lecteur nous narre cette fable : c'est le malicieux Claude Aaufaure qui s'y colle. Il excelle en narrateur-confident de ce soldat. Un soldat interprété de belle façon par Fabian Wolfrom. Le comédien est parfait. Dans le rôle du Diable, un comédien que les habitués du Poche connaissent bien : Licinio Da Silva. Je n'irai pas par quatre chemins : il est excellent ! Le metteur en scène Stephan Druet n'a pas cherché à surajouter des effets inutiles. Ici, c'est une sobriété de très bon aloi qui règne. Il a parfaitement réussi à faire cohabiter comédiens et musiciens. L'osmose est tangible. Chacun sait ce qu'il a à faire et le fait bien. Cette Histoire du Soldat est une véritable pépite. Un moment de vrai bonheur théâtral et musical. Une bien belle réussite ! **Yves Poey**

ce qui est remarquable...un regard sur la culture pop - La musique de Stravinski n'a pas pris une ride et le livret de Charles-Ferdinand Ramuz suit poétiquement la cadence. Reconnue comme une œuvre incontournable du 20^{ème} siècle, cette variation du mythe de Faust est adoptée avec brio par le jeune et terriblement doué Orchestre-Atelier Ostinato. En deux mots ALLEZ-Y, cette œuvre théâtrale et musicale est d'une grande qualité. Je vous recommande avec insistance « Histoire du Soldat » aussi pour les enfants, Stravinski est assurément le meilleur guide. **Laurence Caron**

Allegro Théâtre — Le metteur en scène Stéphane Druet est sans doute le premier à avoir l'audace de ne pas faire appel à un récitant pour raconter l'étrange aventure du soldat mais de la faire jouer par des comédiens. Alors que les 7 musiciens qui appartiennent à un orchestre d'insertion d'interprètes de haut niveau jouent en direct sur une scène minuscule, le candide soldat qui rentre chez lui en permission croise la route d'un véritable ordonnateur d'illusions qui n'est autre que le diable. Si les musiciens jouent avec grâce de leur instrument Claude Aufaure, lecteur du texte joue du sien d'instrument, c'est-à-dire de sa voix, avec un métier et un talent prodigieux. Licinio Da Silva compose un être maléfique singulièrement réjouissant. Quant au choix de Fabian Wolfrom pour jouer le soldat, il est, lui aussi, particulièrement heureux. On l'a compris : passionnés de théâtre comme fans de Stravinsky sont à la fête. **Joshka Schidlow**

marcvillemain.com - Cette étonnante petite troupe parvient, en à peine plus d'une heure et sans le moindre temps mort, à nous emmener là où exactement sans doute Ramuz et Stravinsky voulaient nous emmener : dans un temps dont nous avons assurément oublié les manières mais dans un monde dont nous comprenons bien vite à quel point il est resté le nôtre. Quant aux comédiens, il n'y a vraiment rien à en redire. Fabian Wolfrom campe avec justesse un soldat un peu candide encore, plein de fougue et de nobles valeurs, les mimiques et les virevoltes de Licinio Da Silva portent sur scène juste ce qu'il faut d'énergie et de drolerie, enfin Claude Aufaure se montre très à son aise pour se faire lyrique avec malice, exciter ce qu'il y a de poétique dans l'émotion aussi bien que nous soutirer un sourire amusé. Une réussite !